



BULLETIN

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

MINISTÈRE DES
AFFAIRES CULTURELLES
DU QUÉBEC

Acquisition d'une partie de la correspondance des Papineau

A maintes reprises nous avons fait mention de documents inédits et de papiers de familles que la Bibliothèque nationale avait achetés ou reçus en dons. Parmi les récents achats, il en est un sur lequel il convient de s'attarder puisqu'il comporte une importante partie de la correspondance de Papineau et de sa famille. Cette acquisition comprend 1312 lettres manuscrites dont plus de 270 sont écrites de la main de Louis-Joseph Papineau. Le reste de la correspondance provient d'autres membres de la famille et de différentes personnalités dont Louis-Michel Viger⁽¹⁾ et Côme-Séraphin Chénier.⁽²⁾

Les lecteurs qui ne sont pas familiers avec l'histoire du Québec se diront: « Qui était Louis-Joseph Papineau ? » Afin de satisfaire leur légitime curiosité nous résumons succinctement le rôle politique de cet homme.

1 — (1787-1855). Montréalais de naissance, avocat, homme politique: il prit une part active à l'insurrection de 1837.

2 — (1798-1885). Avocat et philanthrope, né à Répétigny. Député de Montréal, 1834-1838. L'un des premiers avocats de son temps.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

LOUIS-JOSEPH PAPINEAU (1786-1871): Montréalais de naissance, fils de politicien, avocat, tribun populaire, ardent défenseur des droits des Canadiens, peut se définir dans une phrase: il fut l'âme du mouvement nationaliste.

Député dès l'âge de 22 ans, il est élu orateur de la Chambre sept ans plus tard. Ses discours parlementaires sont de violentes attaques contre le parti au pouvoir. Il s'oppose à l'Union des deux Canadas et, avec Neilson, est délégué à Londres pour déjouer ce projet. Révolté par l'adoption de dix résolutions qui déchaînèrent toutes les passions nationales, Papineau prêche la non-violence et préconise la lutte constitutionnelle. Il est emporté dans le tourbillon des émeutes que suscitérent les « Fils de la liberté » en 1837.⁽¹⁾ Accusé de trahison, sa tête étant mise à prix, il dut s'enfuir aux États-Unis. Il revint au pays 8 ans plus tard, après un séjour en Europe, et fut amnistié.

1 — Organisation moitié civile, moitié militaire, composée de deux branches qui devaient travailler, l'une par les discours et les écrits, et l'autre par la force des armes, si c'était nécessaire, au progrès et au triomphe de la cause populaire: défense de la culture et des droits des Canadiens français et préparation du peuple à la conquête de son indépendance. *Les Patriotes de 1837-1838* par L.-O. David.

Il ne put résister à la tentation de rentrer de nouveau dans l'arène politique où il milita avec fougue pour le parti libéral jusqu'en 1854.

Si le nom de Louis-Joseph Papineau symbolise la rébellion de 1837, d'autres membres de sa famille eurent aussi, à divers degrés, une activité politique. Tel fut le cas de son frère cadet, Denis-Benjamin ou encore de son fils, Louis-Joseph-Amédée Papineau, un des fondateurs des « Fils de la liberté ».

Toutes ces lettres, dont nous reproduisons quelques extraits, couvrent une période allant de 1813 à 1871. Elles apportent de nombreux renseignements sur les activités et les idées d'une famille qui a exercé une influence incontestable dans la défense de la culture et des droits canadiens-français.

En plus d'enrichir ses collections, la Bibliothèque nationale développe ainsi un aspect important de ses fonctions: celui de conserver des documents reliés à la littérature et à l'histoire de la nation canadienne-française.

N.D.L.R.—L'orthographe des lettres a été rigoureusement respectée.

Collège de St Hyacinthe, 15 Février 1836.

Mon Cher Papa,

Je m'empresse de vous écrire: j'ai toujours du plaisir à le faire. Il me semble que je converse avec vous. Mais je redoute une chose, c'est que vous ne veniez pas nous voir après la session, et que vous vous rendiez de suite à Montréal. Mais, mon cher Papa, 2 grands motifs devroient vous faire venir ici, votre propre sûreté, et celles de votre famille. Je crains bien qu'il n'y ait du danger à Montréal pour vous tous. Les constitutionnels font de grandes menaces. Et vous savez bien que maman ne consentira jamais à se retirer à la campagne sans vous. De sorte que ce seroit vous trop exposer que de rester à Montréal. La Patrie a besoin de vous plus que jamais, vous avez une épouse, des enfans. Je vous en conjure donc, cher Papa, venez à Maska immédiatement après la session, et maman vous y rejoindra avec les enfans. Pardonnez moi si je vous donne presque un conseil, mais mon amour me dit que vous ne serez pas en sûreté à Montréal. Mais enfin, si vous pensez que votre devoir vous appelle à Montréal, au moins prenez y des précautions, ne sortez pas le soir, faites garder la maison, et employez tels moyens que vous croirez propres à votre sûreté. Hier Mr. Prince a fait l'examen de notre classe, sur les matières que nous enseigne Mr. Raymond, savoir: la Métaphysique. Ce n'est pas ce qui m'est le plus nécessaire, et ce à quoi je m'applique le plus. Je pense que nous serons examinés cette semaine sur les matières enseignées par Mr. Desautier, savoir: la Physique et l'architecture. Ce Mr. a la bonté que me faire tous les jours une classe particulière sur les Mathématiques. J'ai vu tout dernièrement sur le Canadien,⁽¹⁾ qu'un Mr. très versé dans

l'art de la sthénographie se proposoit de publier, aussitôt qu'il auroit assez de souscripteurs, un petit traité sur cet art, applicable au Français et à l'anglais. La souscription est d'un écu,⁽¹⁾ et la liste est déposée au bureau du Canadien. Au moyen de ce traité, on peut acquérir cette science sans le secours de maitres. Croyant cette science utile, et désirant l'acquérir, je vous prie de vouloir bien souscrire pour moi. Il est préférable de souscrire, je crois, que d'acheter l'ouvrage après l'impression, car les souscripteurs l'ont toujours à meilleur marché. Mon oncle Toussaint Papineau est encore ici. Mon oncle F. Cherrier, qui y étoit depuis 15 jours, est reparti. J'ignore si maman est encore à Verchères. Lactance⁽²⁾ est toujours faible. On pense qu'il a des vers, et on le soigne en conséquence. Il vous fait ses amitiés, et joint ses instances aux miennes, pour vous engager à venir ici après la session. Toute la famille ici est bien portante. Ma tante Dessaulles a reçu votre lettre, elle nous l'a montré. Adieu, mon cher Papa, et vous ferez plaisir à vos enfans de venir les voir, et en attendant de leur écrire, si vous le pouvez.

Votre fils affectionné,

L.J.A. Papineau.

P.S. J'ai appris par la Minerve,⁽³⁾ la mort de notre tante Ignace Robitaille; la cruelle maladie de l'hydropisie nous l'a enlevé.

1 — Monnaie du temps équivalent à \$0.50.

2 — Frère de L.J.A. Papineau.

3 — Journal politique fondé à Montréal en 1826.

[Lettre de Louis-Joseph Amédée Papineau à son père l'Honorable Louis-Joseph Papineau, datée du 15 février 1836.]

St Hyacinthe 1 Juillet 1838.

Cher Papa,

Voilà sept mois que des circonstances cruelles vous ont arrachés à vos parens, à vos amis. Depuis ce temps nous n'avons presque point su de vos nouvelles. Tous les jours nous avons eu à gémir sous les nouvelles des souffrances de quelqu'un de nos compatriotes, de nos parens, de nos meilleurs amis, Avec quel plaisir n'apprendrons-nous pas que Durham⁽¹⁾ aura accordé à tant de malheureux l'amnistie qui doit les rendre à leur patrie, les arracher à l'exil, aux cachots. Cher papa, avec quelle joie vous reverrais-je donc, surtout si vous obtenez la liberté de revoir le Canada. Si du moins j'avais suivi Maman, si je pouvais suivre Louis, si j'étais sûr de vous voir aussitôt que Durham aura usé d'une généreuse clémence? Mais tout ceci n'est pas pour moi: Vous partez pour aller voyager dans les principales villes de l'Union, et moi j'ai deux mois à passer ici, deux mois de chagrin et de mélancolie, puisque je les passerai sans voir des parens que je désire voir depuis si longtemps, sans mes amis de Collège, sans étude fixe. Cher Papa je suis fâché de vous quitter si tôt. Vous saurez les nouvelles par Louis. Les Vêpres sonnent

1 — Lord Durham: (1792-1840) 12e gouverneur anglais du Canada (1838).

1 — Journal de langue française fondé à Québec en 1806.

et Louis qui ne devait partir que demain matin se décide à partir cet après-midi. Adieu donc, cher papa, quand pourrons nous donc être tous réunis? Mille respects à nos amis, mille amitiés à Amédée à Azélie.⁽¹⁾ Recevez l'assurance des respects et de l'affection de votre fils.

JBL Papineau.

1 — Frère et soeur de J.B.L. Papineau.

[Lettre de J.B.L. Papineau à son père l'Honorable Louis-Joseph Papineau, datée du 1er juillet 1838.]

St Hyacinthe 1 Octobre 1838.

Mon cher Amédée mon cousin,

Il y a bien long-temps que je voulois t'écrire puisque le projet dont je t'avois fait part le printemps dernier ne peut se réaliser. Il y a eu il est vrai plusieurs occasions; mais je n'ai pu en profiter vu que j'ai été pendant ce temps la à la petite Nation;⁽¹⁾ tu penses bien que quand on apprenoit le voyage de tel ou tel il étoit parti quand la nouvelle nous en venoit. Mais pas tant de préambule. Il n'y a pas de remède, n'y pensons plus; profitons de la présente qui est bien sure. J'ai reçu ta lettre du 15 Septembre par Mr Donegans. Avant de faire quelques observations sur le contenu je vais te dire ce qui peut intéresser. Vous devez sans doute connoître les nouvelles d'Angleterre? est pour le mieux, est-ce pour le pire d'une manière ou d'une autre je crois que c'est une partie et qu'on met au jeu les pauvres Canadiens. Car rien de plus évident que ce n'est que par esprit de parti que les Lords, jusqu'à ce jour le soutien et le support de nos plus cruels ennemis d'Angleterre et le Sanctuaire j'aurois du dire repaire d'où nous sont revenu ces petits tyrans qui n'en étoit que plus détestables et plus oppresseurs par ce la seul qu'ils étoient petits, que les Lords dis je se sont montré si scrupuleux devant la conduite du Lord Durham⁽²⁾. Il paroît aussi que la Chambre des Communes a passé le bill des Lords; que sera le résultat de ces mesures on n'en sait encore rien ici; vont-ils rappeler les exilés et leur faire leur procès du moins ceux qui sont en leur pouvoir, ou bien les rappelleront-ils pour tout simplement les laisser en liberté? c'est ce qui peut inquieter et ce qui est encore incertain. On dit ici que Durham doit partir dans le cours de ce mois; qu'il a reçu des dépêches à cet effet; est-ce vrai — est-ce faux?... Le plus vite on sera débarrassé de lui, mieux on sen trouvera; il paroît qu'il a engourdi tous les Canadiens du moins quant à ce qui regarde les affaires publics. Un autre peut être n'auroit pas le même effet. Maintenant tu veux que je mette pour ainsi dire à la tête du pays, oh pour le coup je n'ai pas tant d'ambition, je ne veux pas si vite aller au premier rang car sait-tu que ton projet est mot à mot cela; mais dis tu ce ne sera que par degrés oui j'en conviens mais je n'y veux parvenir tout à coup ni par degré qui moi aller

1 — Petite-Nation: Nom d'une seigneurie sise au nord de la rivière Ottawa et possédée par la famille Papineau.

2 — 12e gouverneur anglais du Canada (1838).

ainsi t'ôter la place à la presidence de la nation Canadienne mais tu n'y pense pas mon cousin. non je ne veux pas être si utile à mon pays ce seroit à mourrir de vanité de recevoir tant d'éloges de se voir proner et publier ainsi dans toutes les bouches et moi j'ai bon envie de vivre pour être moins utile à la fois mais plus long-temps, c'est du petit moi que je veux mais qui dure long-temps. Et puis crois-tu qu'il soit si aisé de démagnétiser le Canadien comme on dit? Je n'entre et ne suis pas encore entre dans les consiels de ce Monsieur le Magnétiseur de Lord D.⁽¹⁾ pour pouvoir moi reveiller ce qu'il a endormi; je suis sure qu'en lisant ces lignes tu va dormir aussi toi il a tant endormi jusqu'aux choses inanimées témoin cette lettre et tu voudrois que nous fussions réveillés nous autre qui sommes beaucoup plus près de lui que toi? Au reste la seule considération que je ne suis pas chez moi, que je suis dans une paroisse étrangère que par conséquent je n'ai aucun droit à m'immitter dans les affaires ici pourroit tout d'abord m'en empêcher. Ensuite je suis ici comme tu sais au dépend de ma tante du moins en partie je n'ai rien à moi et pour cela il faudroit toujours quelques dépenses; tout de suite on diroit que c'est par ambition que je seroit le dernier qui devroit commencer que ce soit dit à tord ou à travers; pour s'associer il suffiroit sans doute de le faire pour réussir mais les personnes instruites sont comme les ignorantes; elles sont patriotes jusqu'à la bourse depuis la première jusqu'à la dernière; et avec cela essayer donc à faire quelque chose si tu ne le peux pas toi même! je te laisse juge. Tu me mande dans ta lettre que mon oncle désiroit avoir le catalogue des livres de sa bibliothèque avec des notes de ceux qui manquent. J'ai fait cet ouvrage; tu remerciera bien lactance⁽²⁾ de ma part de l'ouvrage qu'il m'a fait faire je n'ai perdu qu'environ douze jours: il te dira la raison pourquoi j'ai mis tant de temps en cas qu'il ne te l'explique pas bien je vais te donner quelques renseignements; n'ayant pas le catalogue J'ai été obligé de le faire, du moins des livres qui étoient; j'ai fouillé dans huit caisse moitié de pamphlets, moitié de brochure, et de livres reliés aussi pour pouvoir lire et relire le titre de chacun et l'inscrire au catalogue puis il fallait aller voir à la fin de chaque volume presque pour voir si c'étoit aussi la fin de l'ouvrage; quand tout cela fut presque fini je me suis transporté avec tout mon attirail carnet plume papier ancre etc pour faire la même opération; j'aurois bien commencé par là mais mr Raymond m'a dit d'attendre que la sienne propre fut arrangé pour que j'y pus travailler avec assez de promptitude et une des première chose que j'ai trouvé en cherchant derrière les gros livres c'est le catalogue lui même; que Lactance a transporté porté et transporté pendant plusieurs jours d'ici au collège et du collège ici pour le copier et qu'il aura laissé un beau jour dans la bibliothèque attendu qu'on y alloit assez

1 — Lord Durham.

2 — Lactance: frère de Louis-Joseph Amédée Papineau.

souvent quand on arrivoit la classe non encore commencé. Depuis que tout ceci est écrit on a su d'une manière bien certaine que Lord Durham doit partir ainsi je te somme d'accomplir ta promesse à la lettre puisque je ne puis moi aller de l'autre côté. Je t'envoie les livres qui étoient dans ta valise mais dont Lactance a emporté la clef disant qu'on n'avoit rien à faire dans cette valise; mais nous avons trouvé un moyen celui des volontaires de l'année dernière nous avons levé la serrure avons vu ce qu'il y avoit; n'avons pas trouvé les piles de gazettes dont tu parle et par conséquent tu ne les y trouvera pas; je garde aussi le traité sur les lois civiles du Bas-Canada de Beaubien je ne les avoit pas et elles me seront plus utiles qu'à toi dans ces circonstances. Ma tante te remettra tes brevets notes généalogiques image de première communion, etc. Il n'y a rien ici de nouveau qui puisse intéresser. Tous tes amis te font bien des amitiés compliments et te souhaitent une bonne santé de pouvoir revenir bientôt au milieu d'eux parler de toute sorte de choses, s'entretenir avec contentement gaiment sur notre beau pays sur notre malheureuse patrie en proie à tant de misères; ils souhaitent tous nous voir encore réunis pour jouir des douceurs qu'offre notre société Canadienne qui est particulière mais qui n'en est pas moins agréable et délicieuse. Mes respects et amitiés à mon cher oncle et à ma tante à Lactance embrasse pour moi la petite cousine Azélie. Croix moi toujours pour la vie

ton cousin et ami affectionné

D.E.P. d^t M.

[Lettre de Denis Emery Papineau dit Montigny à Louis-Joseph Amédée Papineau, datée du 1er octobre 1838.]

Washington 25 Janvier 1840

Cher Ami

Je reçus ta lettre il y a quelques jours et j'y aurois plutôt répondu mais il y a eu des bals & des soirées sans nombre qui, avec quelque petite bésogne que j'avois à faire m'ont occupé presque continuellement. Nous avons ici quelques rumeurs de guerre, Il paroît que M VanBuren et le Secrétaire d'état ont insisté que l'occupation du Territoire du Nord Est par ces compagnies de soldats, et le batissment de ces casernes fortifiées, étoit une invasion du Territoire des Etats Unis et contraire à la convention du Général Scott et du Gouv^r Harvey, et ils ont signifié à Mr Fox qu'il faudroit les retirer immédiatement. Mr Fox on dit est actuellement en correspondance avec le gouvernement colonial sur ce sujet. Mr. Dance, M.C. de l'état du Maine m'a dit aujourd'hui qu'il croyoit que le gouvernement de Maine établiroit immédiatement des postes militaires sur le Territoire si les soldats Anglais y demeuroient et que le temps étoient arrivé quand cette question seroient terminée et que les Etats Unis ou la Grande Bretagne auroient la paisible possession du pays, et que de plus si l'Angleterre en prenoit possession, elle prendroient aussi tout

l'état du Maine, parceque les gens de Maine ne se laisseroient pas démembre. L'opinion général est que nous aurons une guerre. On fera tout ce que l'on pourra avec la négociation et la diplomacie mais on sait bien que John Bull est assez ténace de son opinion et qu'il regarde avec beaucoup de chagrin l'agrandissement de ses voisins. En cas de guerre il trouvera peut être qu'il a affaire non pas avec des Van Rensaleev et des sympathistes de Navy Island mais avec des gens qui ont autant de courage et plus de moyens.

Voici un assez joli probleme. Si 120 Navy Islanders ont pu tenir McNab Colburn & tous les Anglais du Haut Canada en chec pendant un mois combien faudroit il d'hommes pour dévorer l'armée Angloise maintenant en Canada, et combien de temps leur faudroit il pour faire la digestion après le repas?

Si la guerre se declare, John Bull peut faire ses adieux au Canada, les travaux publics qu'il a érigé là passeront aux Jeans Baptistes qui s'en empareront, & Sir Allan McNab, ce nouveau Bayard voudra peut être bruler un autre SteamBoat. Il n'a qu'à essayer. Peut être que les habitans de Schlosser lui donneront un ordre de Knighthood tout différent, il mérite d'être exalté.

Je souhaite de tout mon coeur que les Anglais nous cèdent notre propre terrein sans combat mais je ne crois pas qu'ils le feront. Alors nous sommes réduits à la nécessité de nous en emparer si nous le pouvons.

Il n'y a rien d'intéressant ici. Je t'enverrai la correspondance entre Forsyth & Fox aussitot que j'en aurai obtenu une copie

Donne moi les nouvelles de la frontiere

Pour ce qui en est de M'Kenzie je pense que le Président ne lui fera pas de grace. Le juge qui l'a emprisonné insiste sur l'exécution de sa sentence. Il y a bon nombre de représentans qui voudroient qu'on lui donnât sa liberté et un de mes amis, Fisk l'éditeur de l'Old Dominion, dit que si le Président ne le met pas en liberté il ne supportera plus M VanBuren, mais je crois qu'il y a là un peu de bravade. Pour dire vrai je n'ai pas grande idée de ce M'Kenzie, je le crois un vrai lache, et je crois aussi que c'est lui qui a été la cause de la faillite de la révolte dans le Haut Canada. Si lorsqu'il le pourroit faire il s'étoit emparé de Sir Francis Head il auroit alors pu offrir des termes, car Head auroit tout fait pour conserver sa vie Je n'ai aucune confiance dans un homme qui manque de courage, et assurément M'K — n'auroit jamais du avoir été à la tete d'une révolte. Au reste je regrette que le pauvre homme soit en prison, parceque ça à l'apparence de currying favour avec l'Angleterre. Ecris moi souvent.

Ton Ami

C B Fletcher

[Lettre de C.B. Fletcher à L.A. Papineau, esq., datée du 25 janvier 1840.]

19 Juin 1850.

Mon cher ami, avec la plus grande diligence possible, toute au-
tre affaire cessante, emploie toi à me faire parvenir sûrement le ^{Ms} ~~Ms~~
de la Minorne qui contient le rapport des débats qui eurent lieu dans l'af-
semblement lorsque la somme de £4500 m'a été votée. Ce fut M^r Lafon-
taine alors dans l'opposition qui dit au Ministère, puisque vous vou-
lez payer M^r Papineau pour quoi ne lui accordez vous pas tout ce
qui lui est dû. Il lui est dû au delà de cette somme. M^r Daly ayant
dit mais M^r J. ne le demande pas plus que cela, Lafontaine répliqua
vous vous trompez j'ai été voir la requête de M^r Lap. Il me spécifie
point de somme mais lit que des arénages de décalaires comme
Orateur lui sont dus, et qu'il demande qu'ils lui soient payés. Le mi-
nistère dans son animosité a commencé par chaulinle Cauchon à
dire que je retenais £150 - j'ai dédaigné d'y faire attention, sa-
chant bien d'après cette première sortie qu'elle se répéterait et j'atten-
dis qu'elle viendrait de lui directement pour y répondre. Hier soir
Forester a donné avis qu'il y avait motion aujourd'hui pour adre-
sser l'ouv^r que la correspondance entre le ^{caisé} ~~caisé~~ et moi à ce sujet
fut produite. J'en suis bien sûr car ce sera preuve en main que la
fontaine qui veut me faire une mauvaise chicane aura à répondre
de sa mauvaise foi. Le résultat ne m'inquiète nullement je lui
ai répondu que je pensais que l'on me devait, que néanmoins je se-
rais en tout temps prêt à payer la somme que je ne devais pas si elle
était demandée. Si la minorne dit prématurément des sottises, il y
a beau à lui répondre en reproduisant et commentant le discours de
Lafontaine, et sa lâcheté de ne jamais venir ouvertement lui-même
attaquer à M^r Papineau, mais le faire faire par toute les salètes
qui sont et de la bouille intitulée le Journal de Québec, de langue bleue
et autres correspondants de ce calibre, ses amis intimes, ses parasites -

Je vais probablement trouver une lettre de toi. J'écris avant d'avoir
été la prendre et n'ai pas le loisir d'écrire rien de plus.

1 — Minerve (La.) Journal politique fondé à Montréal en 1826.

2 — 4500 livres sterling. (monnaie)

3 — Sir Louis Hippolyte Lafontaine (1807-1864). Homme politique
et juriste né à Boucherville. Premier ministre de 1848-
1851.

4 — Joseph Cauchon. Fondateur en 1842 du Journal de Québec.

MONTREAL
JUL 22 1850

receu Jeudi le 22 Juin 1850.

Toronto 19 Juin

L. J. A. Papineau Sec. Montclair
L. J. Papineau M. P. P. Montreal

Dons reçus en 1968

Durant l'année qui vient de s'écouler, la Bibliothèque nationale s'est enrichie de nombreux dons qui lui sont venus de toutes parts. La liste qui suit ne saurait être complète. Nous la publions uniquement à titre de renseignement.

Nous profitons de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont bien voulu, par leurs dons, accroître l'importance de nos collections.

Baron, Monsieur Yvon

Partitions musicales:

— *Prince Charmant*, par Donalda Rouillard.

— *Légende de Pâques*, par Madame A.B. Lacerte.

Beaudoin, Monsieur Marcel

Périodiques et publications diverses, dont plusieurs programmes de théâtre.

Bédard, Madame Hortense

Journaux et revues.

Bergevin, Mademoiselle Hélène

Journaux québécois.

Bibliothèque juive publique

Publications juives du Québec.

Bibliothèque Manoir Notre-Dame-de-Grâce

Choix de Laurentiana

Bourdon, Monsieur Louis-H.

Programmes de théâtre et de concerts.

Brien, Gabriel, s.j.

Messenger canadien 1965-67

Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation françaises

Compte rendu du 7^e colloque international sur les problèmes des langues secondes. Québec, 20-23 avril 1966.

Canada. Bibliothèque nationale

Canadiana.

Journaux: 34 volumes reliés de l'*Ordre*, *Le Pays*, la *Gazette*.

Canada. Collège militaire de Saint-Jean

Choix de Laurentiana.

Canada. Office national du Film

7 revues sur le cinéma.

Carlotta, Madame

Programmes de ballets et de danses folkloriques.

Caty-Lacroix, Madame Marie-Paule

105 programmes de différents spectacles dont un des plus anciens se rapporte au spectacle de danse d'Anna Pavlowa au Théâtre Saint-Denis à Montréal, les 5, 6 et 7 avril 1922.

Chapdelaine, Mademoiselle Cécile

Bibliographie analytique de la délinquance juvénile ou l'inadaptation familiale et sociale des Mal-aimés, 1955-1965. Québec 1966. Manuscrit dactylographié (copie) 551 - CXVIII - 1 p.

Chatillon, Monsieur Jean

154 partitions musicales de compositeurs canadiens, dont Omer Létourneau, J. Arthur Bernier, Alexis Contant, Ernest Lavigne et plusieurs autres.

Chemins de fer nationaux du Canada

Anciens numéros de: *Canadian national magazine*; *Au fil du rail*.

Cinémathèque royale de Belgique

4^e compétition internationale du film expérimental. Année 1967-1968 — (compte rendu en 90p.)

Cité universitaire Laval. Centre d'études nordiques

Choix de publications.

Commission de la République arabe unie pour l'Unesco *Répertoire des archives, bibliothèques, centres de documentation et institutions bibliographiques des pays arabes*, par Ahmad Badr.

Corporation des ingénieurs du Québec —

Corporation of Engineers of Quebec

Papiers, portraits, certificats (fac-similés), etc., des membres décédés.

Diocèse de Saint-Jean. Office des techniques de diffusion

Périodiques canadiens et québécois.

Dubois, Monsieur Jules

Numéro-Souvenir: Calixa Lavallée

Photocopies de coupures de presse sur la carrière de Jean-Baptiste Dubois, professeur de musique, de Louis-H. Bourdon, imprésario, et de Rosaire Bourdon.

Dupuis, Monsieur Gaston

Collection de quelque 610 cartes de souhaits.

Deux plaques commémoratives:

— Claude Bernard. Signée A. Borrel. 1913;

— Jacques Cartier, 1494-1554. Marquis de Montcalm, 1712-1759. Samuel Champlain, 1570-1635. Signées Brayat, sculp.

Écoles des Hautes Études commerciales

Revue québécoises.

Éditions Bellarmin

Messenger canadien. 1965-1967.

Esso Touring Service, Montréal

29 cartes routières du Canada et des États-Unis.

Faribault, Monsieur Marcel

L'Ordre économique canadien-français.

Fédération des Collèges classiques

Choix de publications.

Festival d'Art dramatique, Région de l'Ouest du Québec

Les textes en deux exemplaires des pièces inédites présentées au Festival.

France. Bibliothèque nationale

Choix de publications: Une quarantaine de catalogues de collections et d'expositions.

France. Ministère des Affaires étrangères

Microfilms de: — *Nouvelles littéraires*, 1945-66

— *Le Figaro littéraire*, 1946-64

— *Le Figaro*, 1944-66

— *Les Lettres françaises*, 1944-66

- Grenier, Mademoiselle Hélène
Ma vie publique. Album de coupures de presse 1947-1948.
La Musique symphonique:
 — Vol. I. De Monteverde à Beethoven.
 — Vol. II. La Symphonie classique.
 Manuscrits dactylographiés (originaux).
 Guides catholiques du Canada
 Deux collections de *Le Journal vivre Le Brasier*.
- Harriet Irving Library
 Périodiques
- Henry Birks & Sons Ltd.
Old Montreal, par E.A. Collard.
- Imperial Oil Limited
 Canada 1812-1871; *La Revue Imperial Oil*. Album sur l'histoire du Canada.
- Imprimerie nationale, Paris.
50 années de recherches linguistiques, ethnographiques, sociologiques, critiques et pédagogiques, par Marcel Cohen.
- Lacerte, Monsieur Roger-V.
Messenger de New-Bedford, 1939-1953.
- Lafortune, François et Vigneault, Gilles.
Où la lumière chante. Manuscrit.
- Lavergne, Monsieur Louis
Revue des deux mondes, 1960-1967.
- Leriche, Monsieur Robert
 Journaux.
- Lucius, Révérend Frère
 Canadiana.
- Major, Monsieur Aimé
Félix-Antoine Savard. Manuscrit dactylographié (original). 160p.
Le vent du diable. Roman. Manuscrit dactylographié (original). 254p.
- Masson, Succession Hon. Joseph
 Papiers de l'Honorable Joseph Masson. 1810-1850. Quelque 120,000 pièces. Lettres de connaissance, lettres de change, papiers d'assurances, correspondance d'affaires, registres, livres de comptes, etc.
 Pour le moment, l'accès à ces papiers est réservé à la famille, mais dans un bref délai le public pourra les consulter.
- McGill University
 Les publications du Centre d'études canadiennes-françaises.
 Quotidien *Le Soleil*. 1939-1953.
L'Illustration (édition française). 1939.
- Mexico. Biblioteca nacional
Las Casas en Mexico, par Ernesto Mejia Sanchez.
- Mia & Klaus (photographes)
 Album de photographies intitulé "Bonjour Québec". Cet album contient 45 photos détachées de 20" x 16".
- Montréal. Bibliothèque municipale
 Journal *Le Canada*. 1903-1954.
- Mount, Mademoiselle Marie
 Papiers Rita Mount, peintre québécois, comprenant album de photos, diplôme, correspondance, etc.
- Mrozewski, Monsieur Andrzej-H.
 Collection complète de *Écho de l'Union philatélique de Montréal*. 10 volumes. 1941-1951.
- Nish, Monsieur Cameron
 Inventaire des documents relatifs à l'histoire économique du Canada français.
- Office de communications sociales
Action catholique ouvrière. Janvier 1953-avril 1955. 17 numéros.
Échanges spirituels. 1960-1964. 15 numéros.
- Patenaude, Monsieur J.-Z. Léon
 Papiers divers: circulaires publicitaires, papiers d'associations, etc.
 Choix de Laurentiana.
- Pelland, Monsieur Jean-Louis
 Programme-Souvenir. Théâtre national, soirée de Gala à Julien Daoust. 25 avril 1941.
- Pierre Des Marais Inc.
La Texture d'un pays. Album illustré.
- Poitras, Monsieur Henri
 1450 pièces de théâtre, dont plusieurs sont canadiennes-françaises, et quelques documents sur la vie théâtrale au Québec depuis le début du siècle.
- Québec, Ministère des Affaires culturelles
 Service des Bibliothèques publiques
 Oeuvres du 16^e et 17^e siècles.
 Lettre de Félix-Antoine Savard, ptre, à monsieur Jean Oceau, commissaire au Pavillon du Québec, au sujet de "notre" papier... le premier de ce genre au Canada, 7 mars 1967. Echantillons de papier de teintes différentes.
 Hamelin, Jean. *Le commerce des fourrures sous le régime français*. Photocopie du manuscrit.
 Service des Archives du Québec.
 Publications diverses provenant en partie de la collection Thomas Chapais.
- Robitaille, M^e Paul
 Papiers du chanoine Georges Robitaille, historien québécois bien connu.
- Roquebrune, Monsieur Robert de
Testament de mon enfance. Paris, Plon 1951. Dedicacé à la Bibliothèque nationale.
Cherchant mes souvenirs. Manuscrit du plus récent ouvrage de l'écrivain.
- Tourigny, Monsieur J.-Donat
L'Expo soixante-sept. Poème. Par J.-D. Tourigny. Manuscrit dactylographié.
 Poème biographique sur Monsieur Jean-Léon Olivier Maurault... Manuscrit dactylographié.

Trépanier, Mademoiselle Jacqueline

Transcription d'actes notariés de Victor Laberge, N.P.
156 p.

Union minière du Haut-Katanga

Katanga, pays du cuivre.

Université de Montréal. Centre de recherches urbaines et régionales.

Brochures.

Université de Montréal. Institut de Microbiologie

Choix de publications.

Université d'Ottawa

Une cinquantaine de revues publiées au Québec.

Université Laval

Un nombre considérable de périodiques et de publications officielles.

Université Laval. Fonds de Recherches forestières

Choix de publications.

Varenne, Madame Nana de

Oeuvres des frères Goncourt, de Pierre Veber et Willy.

Verdun, Centre culturel

Affiches et catalogues d'expositions récentes de peinture.

Vinay, Monsieur Jean-Paul

Bibliographie chronologique, 1936-1962.

Un incident notable ou l'importance de l'information —

Un communiqué de la Bibliothèque nationale du Québec sur l'acquisition des papiers de feu le chanoine G. Robitaille, historien québécois bien connu, éveilla la curiosité d'un archiviste de l'Archevêché de Québec. En effet, parmi ces documents se trouvait la copie dactylographiée d'un ouvrage sur Monseigneur Plessis, ancien évêque de Québec, signé par l'abbé Ivanhoë Caron. Après examen de ces papiers, on constatait qu'il s'agissait, non pas de la copie d'un ouvrage, mais d'une partie substantielle du manuscrit original de l'abbé Caron, disparue depuis plusieurs années.

Jadis, le chanoine Robitaille avait entrepris de compléter l'oeuvre inachevée de l'historien Caron et d'en préparer la publication. L'Archevêché de Québec prêta donc le précieux ouvrage au chanoine qui s'engageait à le publier trois ans après l'avoir reçu. Décédé en 1950, le chanoine ne put terminer son travail.

M^e Robitaille, neveu du défunt, voulut rendre au propriétaire cet énorme manuscrit, dont la complexité l'empêcha d'en identifier toutes les parties. C'est ainsi qu'un fragment important resta égaré dans les papiers du chanoine.

Inquiet à juste titre de l'éparpillement de ce document unique, l'archiviste proposa que la tranche du manuscrit retrouvée soit remise à son propriétaire légitime, l'Archevêché de Québec. Conscientes du bien-fondé de cette

requête, les autorités de la Bibliothèque nationale, en accord avec le donateur des papiers Robitaille, en facilitèrent la remise.

Cette collaboration, sous toutes ses formes, a permis de réunir au même endroit les documents d'une même source et prouve, une fois de plus, que si l'on acceptait de diffuser généreusement, au profit des chercheurs, l'existence de ces sources, on apporterait à l'histoire une contribution des plus utiles. N'est-ce pas là d'ailleurs une part essentielle de la mission de la Bibliothèque nationale et des institutions analogues?

Roland Auger
conservateur adjoint
à la coordination technique.

Expos-photos à la B.N. saison 68-69

Nous avons déjà signalé, dans un bulletin précédent, toute l'importance que nous attachons aux expositions de photographies. En plus de développer le goût de l'image dans le public, ces manifestations entretiennent chez les photographes une certaine émulation et, surtout, le désir de la recherche libre. Et, puisque nous n'avons ici aucun souci de commercialisation pouvant influencer le choix des photographes, nous présentons cette année une série d'expositions particulièrement remarquables, croyons-nous.

Trois expositions ont déjà été présentées à la galerie de la bibliothèque :

— « Photographismes » d'Arthur GLADU, du 7 au 26 octobre 1968. L'exposition, qui comprenait une cinquantaine de photos et dix compositions graphiques, était la première exposition personnelle de ce photographe.

Professeur de *design* et de communication graphique, Arthur Gladu a enseigné à l'Institut des arts graphiques, à l'université Sir George Williams, à l'université Western, Ontario et enseigne actuellement à l'École des beaux-arts de Montréal.

— « Polyptique 1 » de Normand GRÉGOIRE, du 6 au 30 novembre 1968. Une expérience réussie qui fait vivre et anime un choix restreint d'images. Des rapprochements troublants qui déclenchent dans l'esprit de chacun une vision intime et des rapports nouveaux entre les gens et les choses.

Normand Grégoire est né à Montréal en 1944. Diplômé de l'Institut des arts graphiques en 1964, il travaille depuis dans la photo-animation. Il participa activement à la création de l'environnement pour la Semaine de la poésie (mars 1968) à la Bibliothèque nationale. Il collabore à différentes revues : *Culture vivante*, *Vie des Arts*, *Foto-Canada*, etc . . .

— « Moins Vingt » de Pierre GAUDARD du 3 au 28 décembre 1968. Une présentation impeccable. Une de

nos expositions les plus vivantes sur les jeunes d'aujourd'hui.

« Pour les jeunes, le temps est long. Le temps coule lentement. C'est cette éternité que la plupart de ces photos de Pierre Gaudard montrent, cette éternité des moments inutiles, du temps à perdre à des choses insignifiantes comme s'embrasser, manifester pour la paix ou la liberté, achaler les filles ou attendre un miracle à Saint-Bruno », écrit Gérald Godin qui présenta l'exposition.

Pierre Gaudard est né en France et vit au Québec depuis 1952. Il a fait tous les métiers... mais toujours armé d'un Leica. Il aime beaucoup plus les gens que les paysages. Il a travaillé pour l'Office national du film, puis comme assistant cameraman dans l'industrie privée du cinéma. Il est maintenant à la pige depuis 1963. En 1964, il publia un livre de photos sur le Canada et, depuis, collabore aux livres publiés par l'Office national du film :

— *Canada du temps qui passe*

— *Ces visages qui font un pays.*

Pierre Gaudard a de plus participé à l'exposition « Montréal Insolite » qui réunissait, à la galerie de la Bibliothèque nationale du Québec, en octobre 1967, les photos de Marc-André Gagné, Ronald Labelle, John Max, Michel Saint-Jean et Gabor Szilasi.

A compter du mois de février, seront présentées des expositions de photographies de :

- | | |
|---|-------------------------|
| — Jean-Pierre BEAUDIN | Du 4 au 28 février 1969 |
| — Daniel KIEFFER et
André MATHIEU | Du 4 au 29 mars 1969 |
| — Charles SHABACON,
photographe de
New-York | Du 1er au 30 avril 1969 |
| — Roy ROBEL,
photographe de
Vancouver | Du 6 au 31 mai 1969. |

Des projets sont déjà amorcés avec certains photographes pour la saison 1969-1970.

Claude Haeffely, directeur
Service des manifestations culturelles.

Documentation iconographique

En collaboration étroite avec l'Office du film du Québec, la photothèque en est à son premier stade de réalisation, c'est-à-dire l'accumulation de documents photographiques concernant tous les écrivains québécois. Compte tenu d'un budget réduit, la collaboration de certains photographes n'est pas exclue. Dans certains cas, leur aide nous sera précieuse.

Dès le mois de novembre, nous avons commencé des reportages sur quelques écrivains demeurant à Montréal. Nous n'avons adopté aucun scénario précis ou systématique, l'important étant de saisir l'artiste dans son milieu naturel et de suivre sa fantaisie afin d'obtenir une image

vivante, originale et complètement détachée d'une version officielle qui n'a été que trop exploitée. Il ne s'agit donc pas, au sens précis du terme, de **PORTRAITS** d'écrivains, mais de points de vue sur un homme qui vit comme tout le monde, mais qui écrit, tout simplement. Leur enfance, leurs amitiés et leurs amours pourront aussi, un jour, figurer dans cette documentation réunie à la Bibliothèque nationale à côté de manuscrits, éditions originales, etc... que nous espérons également obtenir un peu plus tard.

Tout cela constitue donc un travail énorme, exigeant beaucoup de temps et de patience. La deuxième étape de cette entreprise sera alors d'organiser une vaste exposition de tous ces documents, pour faire mieux connaître au grand public nos écrivains et nos poètes. Il est souhaitable que cette exposition, partant de la Bibliothèque nationale du Québec, fasse le tour du Québec et se poursuive ensuite à l'étranger. Cette exposition, forcément éphémère, sera alors commentée et prolongée par un catalogue édité avec soin selon des normes nouvelles.

Claude Haeffely.

A la mémoire de M^e Damien Jasmin, décédé le 24 octobre 1968, à l'âge de 75 ans.

De 1948 à 1963, M^e Damien Jasmin a assumé la direction de notre bibliothèque, qui portait alors le nom de Bibliothèque Saint-Sulpice.

Errata

La dernière livraison du Bulletin contenait quelques erreurs. Nous relevons les plus importantes et vous prions d'en prendre note. Donc, dans le Vol. 2, nos 2/3, juillet-octobre 1968, veuillez corriger comme suit :

page 6, première colonne, ligne 11, lire « 8 juin 1966 » au lieu de « 18 juin 1966 ».

page 6, deuxième colonne, ligne 13, lire « l'édifice » au lieu de « l'ensemble ».

page 8, première colonne, lignes 43 et 45, lire « MOUNT » au lieu de « MONK ».

page 9, première colonne, ligne 25, lire « adapté » au lieu de « adopté ».

page 13, deuxième colonne, ligne 12, lire « VATTEMARRE » au lieu de « VALLEMARE ».

Distribution gratuite

Si vous désirez recevoir notre bulletin à titre personnel, nous nous ferons un plaisir d'inscrire votre nom sur notre liste permanente d'envoi. Veuillez adresser votre demande à :

Mlle Jacqueline Lamarche

Secrétaire du Bulletin

1700, rue Saint-Denis Montréal 129 (Québec)

Téléphone: 873-4428 TÉLEX: 01-26578